



Delos

Le peintre des dieux, héros et mythologies



Préface

Le catalogue des œuvres de Delos est une invitation au voyage dans les mythes antiques qui furent le berceau de notre civilisation et aujourd'hui encore l'un des fondements de notre inconscient collectif. Bien curieux voyage, en effet, puisque c'est le privilège du créateur, la liberté de l'artiste, d'établir un choix dont les options comme les limites qu'il donne à son acropole privée sont choisies en vertu de ses propres rêves esthétiques.

Dès lors, on ne sera étonné de n'y rencontrer que certains dieux, certains héros, un saint parmi les saints et un seul empereur parmi les plus grands de l'empire des romains, choisi sûrement pour sa gloire, sa sagesse et la mémoire qu'on en conserve dans la littérature et dans l'histoire à travers le destin hors du commun du célèbre Antinoüs. Et enfin, quelques guerriers aussi purs qu'anonymes, complétant la série des « Ulysse » ou des « Hercules » dans des paysages terrestres éternels propres à réveiller en nous des légendes endormies

De Rome à Athènes, de la Troie disparue jusqu'à Alexandrie, nos mémoires s'enrichissent dans la contemplation de ces œuvres et d'un passé que la statuaire antique elle-même pourrait revendiquer.

Le champ des antiques de Delos n'a pas vocation de fouilles certifiées et authentiques. C'est le témoignage respectueux et admiratif, vingt siècles après leur gloire, à des hommes, à des dieux et à leur Histoire, propre à les maintenir proches de nous.

Qui dira le visage d'Adam et d'Eve, qui perdure peut-être en chacun d'entre nous ?

Laissons au peintre le privilège d'un doute exposé et d'une certitude assumée. Son portrait de Marguerite Yourcenar pourrait être la clef nécessaire d'une vérité volatile et personnelle.

Philippe de Miomandre





Delos

La création



Adam

Dieux, Héros & Titans

Se caractérisant par une harmonie pleine d'équilibre et par une idéalisation légère et non rigoureuse, les toiles de Delos revisitent de manière singulière et séduisante de nombreux mythes grecs qui forment le socle de notre culture occidentale et de notre imaginaire collectif.

Leur mise en scène dans les tableaux nous renvoie à un " temps intemporel ", sans véritable lien entre espace et temps, seulement ponctué de quelques références à la Grèce antique.

De ces mythes recréés, qui vont de Castor et Pollux à Prométhée, d'Atlas au roi Midas ou de Narcisse à Icare, Ulysse et Poséidon, naît un message absolu mais qui conserve toutefois une part d'énigme, se référant à des significations plus profondes, tissées de symboles, comme dans le suggestif « rêve Mythologique ».

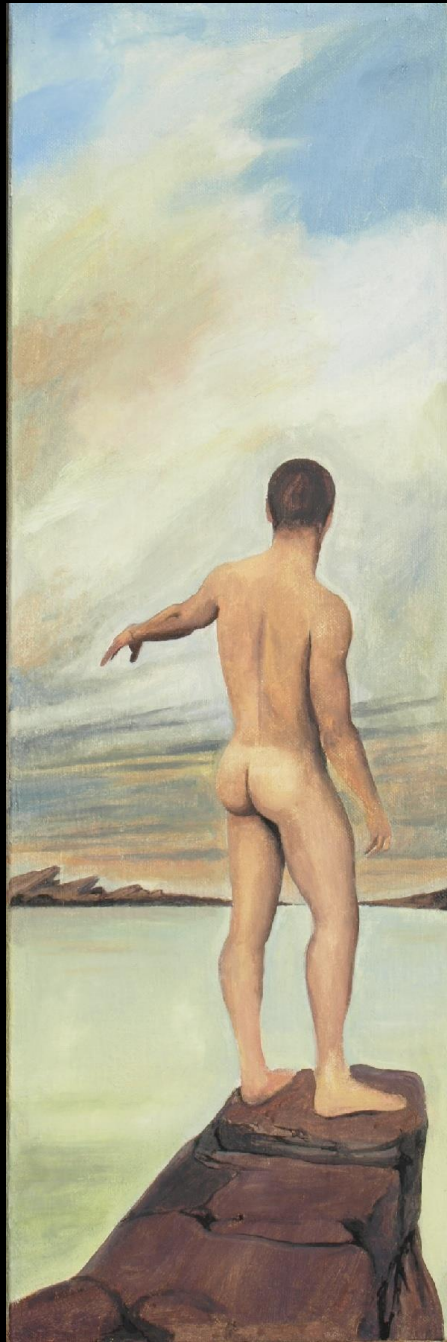
Son œuvre picturale empreinte de culture, puise son inspiration à de nombreuses sources, comme les peintres du Quattrocento italien, mais aussi Ingres, Poussin, Raphaël, Vermeer, Carrà, Magritte ou Delvaux.

Le trait net et incisif, les couleurs froides donnent vie à un univers solitaire, essentiellement immobile dans des mouvements cristallisés, seulement ébranlé par la sensualité vibrante qui émane de ces nus masculins, musclés et souples. Une sensualité qui est l'aboutissement ultime et raffiné du périple de cet insolite voyageur au cœur de l'Antiquité.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Les mythes préférés de Delos ont aussi des racines religieuses, avec d'autres « dieux » et d'autres " titans " : sujets hagiographiques - comme Saint Sébastien, saint le plus exalté pour son physique dans l'iconographie chrétienne - ou d'autres tirés de l' Ancien Testament tels ceux liés au thème de la création, ici réinterprété dans une dimension épique qui met en évidence la forte valeur archétypale.

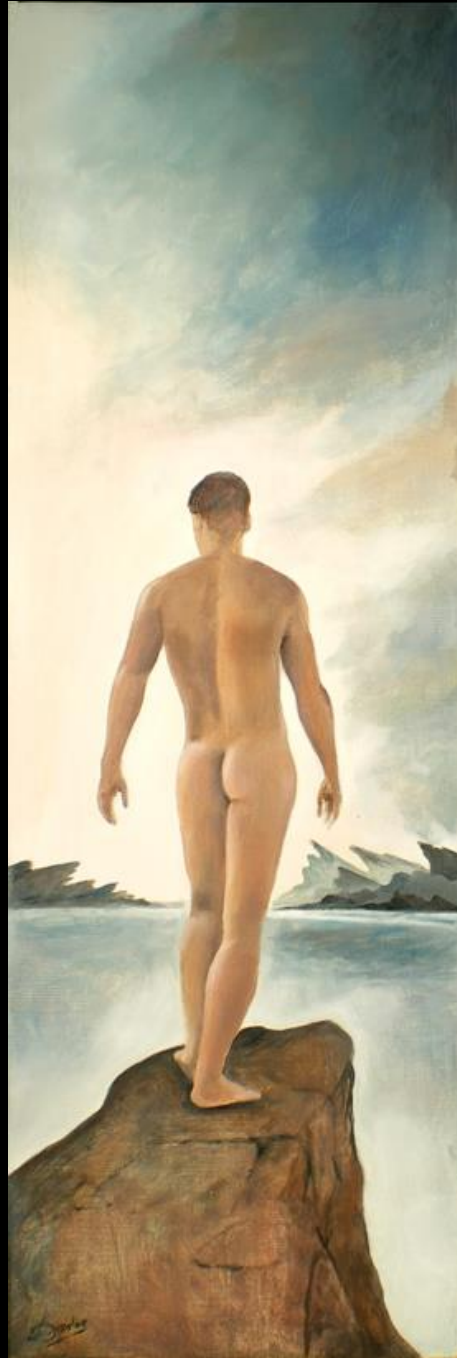
Vincenzo Patanè

La création



L'homme naissant

La création



L'homme naissant

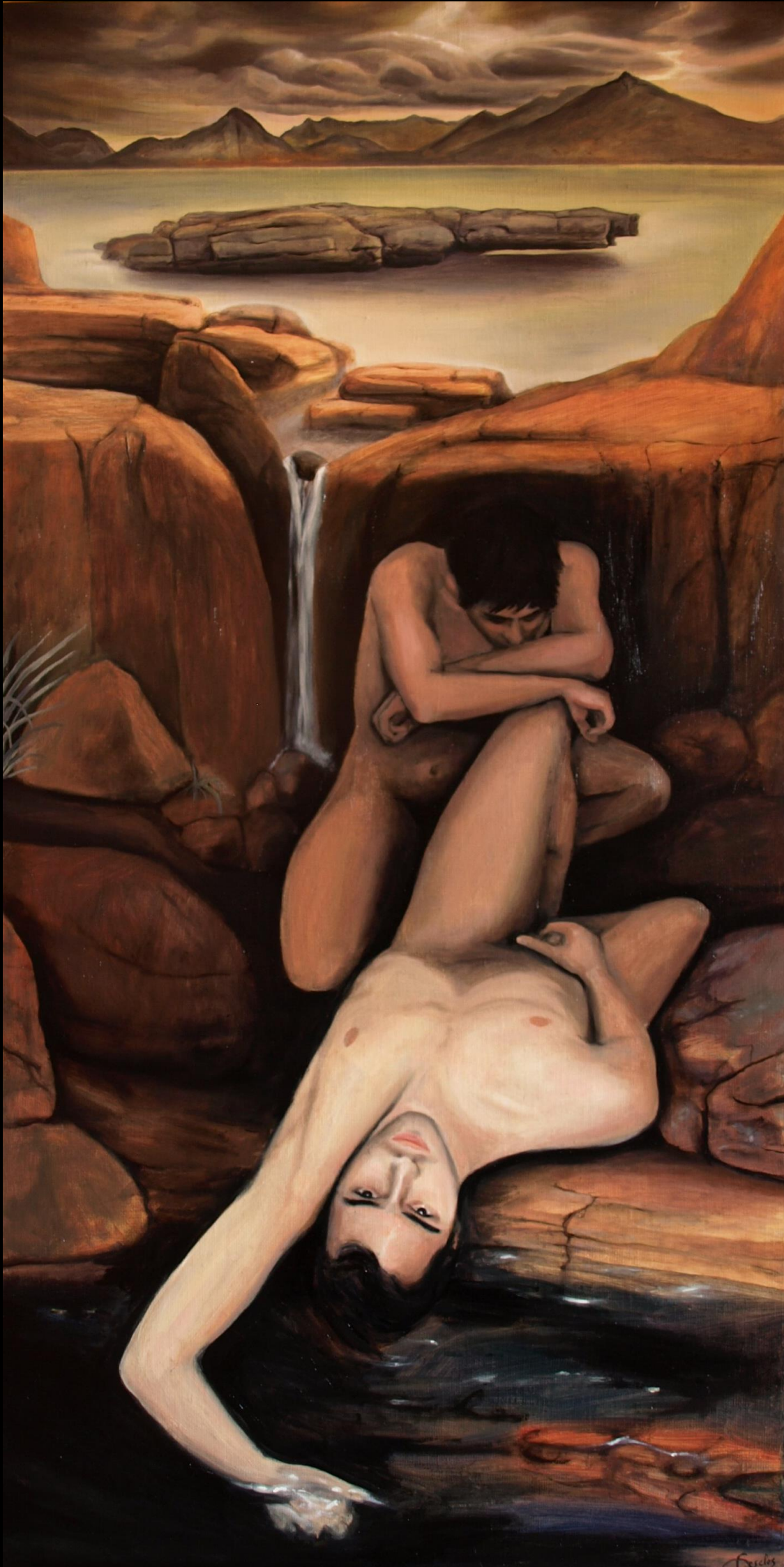
La création



La création







Caïn et Abel

Caïn est avec Abel et Seth l'un des trois enfants d'Adam et d'Ève. Cultivateur, l'offrande agricole qu'il fait à Dieu n'est pas agréée, à la différence de celle d'Abel, pasteur (des premiers-nés de son troupeau et leur graisse). Caïn en est irrité ; Dieu le lui reproche, et l'invite à changer d'attitude. Cependant Caïn tue son frère dans un accès de jalousie.

La mythologie



Delos revisite les corps de marbre de ces dieux et héros illustres auxquels il redonne vie, dans des corps contemporains, sous la forme d'ardentes académies colorées. Redécouvrez le voyage d'Ulysse, l'œil de Narcisse,, les ailes d'Icare, la rivalité de Castor et Pollux. Une certitude : celle de ressortir ébloui par l'aveuglante beauté de détails morphologiques traités si naturellement, avec une infinie puissance mêlée à une rare finesse.

Aucune indécence pour Delos dans son **expression de l'inconscient et de l'intime**, traitée avec justesse, en toute évidence : celle de corps de rêve-cultes, auxquels il donne chair, pour illustrer l'histoire.

La mythologie



Les 4 guerriers



Nestor , roi de Pylos

Fils de Nélée, il est un des guerriers les plus mythiques de toute l'histoire grecque, car Nestor (« sauveur ») participa à de nombreuses expéditions : contre les *Centaures*, avec les *Argonautes pour la Toison d'Or* et enfin à la *Guerre de Troie*. En effet lors de ce dernier combat, il apporta surtout sa science des combats.

Pages suivantes :



Philoctète

Ami d'Hercule, celui-ci lui avait légué ses flèches et son arc. Lors de l'expédition vers Troie, il fut mordu lors d'une escale, sur l'île de Lemnos, par un serpent. Sa blessure dégageait une odeur insupportable et ses compagnons décidèrent de l'abandonner sur place. Au cours de la guerre de Troie, un oracle révéla aux Grecs, qu'ils ne pourraient pas l'emporter sans les flèches d'Hercule. Ainsi, Ulysse et Néoptolème (le fils d'Achille) allèrent le chercher. Guéri, il accompagna les grecs vers Troie et d'ailleurs c'est lui qui tua Pâris Alexandre grâce à une flèche tirée de l'arc de son ami. De retour de Troie, il alla mourir sur les pentes du mont Ida de « Gérézien ».



Small signature or mark in the bottom right corner.



Delos



La mythologie



Hector et Achille



Narcisse

Dans la mythologie grecque, Narcisse est le fils du dieu fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé. Il était d'une beauté exceptionnelle mais d'un caractère très fier. Il repoussa la nymphe Écho ainsi que de nombreuses autres prétendantes et prétendants amoureux de lui.

Pour qu'il s'abreuve à une source, il voit son reflet dans l'eau et en tombe amoureux. Il y reste alors de longs jours à se contempler et à désespérer de ne jamais pouvoir rattraper sa propre image. Il finit par dépérir puis mourir, et est pleuré par ses sœurs les naïades. À l'endroit où l'on retire son corps, on découvre des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.

"Ainsi Echo, ainsi d'autres nymphes, nées dans les ondes ou les montagnes, avaient été déçues par Narcisse, ainsi avant elles nombre de jeunes hommes. Alors, une des victimes de ses dédains, levant les mains au ciel, s'était écriée "Qu'il aime donc de même à son tour et de même ne puisse posséder l'objet de son amour !" La déesse de Rhamnonte exauça cette juste prière ...

Pendant qu'il boit, séduit par l'image de sa beauté qu'il aperçoit, il s'éprend d'un reflet sans consistance, il prend pour un corps ce qui n'est qu'une ombre. Il reste en extase devant lui-même, et, sans bouger, le visage fixe, absorbé dans ce spectacle, il semble une statue faite de marbre de Paros ...

- Tu n'es autre que moi-même, je l'ai compris ; je ne suis plus dupe de ma propre image. C'est pour moi que je brûle d'amour, et cette ardeur, je la provoque à la fois et la ressens ...

Et, quand Narcisse dit : "Adieu !" - "Adieu !" dit aussi Echo. Puis il posa sa tête fatiguée sur l'herbe verte, et la nuit ferma ces yeux emplis d'admiration pour la beauté de leur maître ...

Ses sœurs les Naïades firent retentir leurs pleurs et déposèrent sur la tombe de leur frère leurs cheveux coupés. Les Dryades le pleurèrent aussi. Le son de ces pleurs est redoublé par Echo. Et déjà elles préparaient le bûcher, les torches que l'on secoue, la civière ; mais le corps avait disparu. A sa place, elles trouvent une fleur jaune safran dont le cœur est entouré de feuilles blanches."



La source

Delos est un grand admirateur du célèbre et talentueux peintre Ingres. Né en 1780 et mort en 1867, ce peintre a traversé ainsi stylistiquement parlant plusieurs époques et on retrouve dans ses toiles à la fois le classicisme de la période néo-classique du 1^{er} empire mais aussi ce côté très romantique, typique de ce milieu du 19^{ème} siècle.

Delos a trouvé ici toute son inspiration dans le célèbre tableau « La source », pour en faire une version masculine.

Cette toile ébauchée par Ingres vers 1820 n'est achevée qu'en 1856. Elle représente une femme nue en pied comme insérée dans une niche dans un format vertical versant l'eau de la Source. Associée à la pose du modèle, cette construction donne à La Source l'immobilité d'une statue classique. Cette comparaison n'est pas étonnante au regard de l'importance de la statuaire antique pour le courant néo-classique dont Ingres est le chef de file.





Zelos

La mythologie

Icare

Il donna à son fils des baisers qu'il ne devait pas renouveler, puis se soulevant au moyen de ses ailes, il s'envole le premier, anxieux pour son compagnon, comme l'oiseau qui du haut de son nid vient de faire prendre à sa tendre couvée son envol à travers les airs. Il l'encourage à le suivre et l'initie à son art dangereux ; il meut lui-même ses propres ailes, l'œil fixé, derrière lui, sur celles de son fils.

Et déjà sur le gauche, avaient été laissés Samos, l'île de Junon, Delos et Paros; à leur droite était Lébinthos et Calymné au miel abondant, lorsque se prît à goûter la joie de ce vol audacieux, abandonna son guide et, cédant au désir d'approcher du ciel, monta plus haut. Le voisinage du soleil dévorant amollit la cire odorante qui retenait les plumes. La cire fondu, l'enfant n'agit plus que ses bras nus, et, manquant désormais de tout moyen de fendre l'espace, il n'a plus d'appui sur l'air ; et sa bouche criait encore le nom de son père, l'engloutit l'eau céruléenne; c'est de lui qu'elle a tiré son nom.

Les métamorphoses – Livre VIII . Ovide



Le rêve mythologique





Poséidon

Poséidon était le dieu de la Mer et des océans en furie, frère de Zeus et d'Hadès. Son symbole principal est le trident, qu'il reçoit des Cyclopes.



Castor et Pollux

Castor et Pollux sont frères jumeaux issus de l'union de Lédéa et de Zeus et de Lédéa et de Tyndare. Ils sont le symbole d'un amour fraternel et de la force issue de l'union et de la gémellité.

Castor et Pollux, sportifs et guerriers, aussi appelés les Dioscures ("Fils de Dieu"), s'illustrent dans nombre d'aventures mythiques. Ils rejoignirent l'équipe légendaire embarqué sur l'Argo, aux côtés de Jason et les Argonautes, pour une expédition qui permettra de rapporter la Toison d'Or au Roi Pélidas.

Conviés aux fiançailles de Phobé et Téléaire, filles de leur oncle Leucippe, Castor et Pollux tombèrent sous le charme des deux jeunes filles et les ramenèrent à Sparte sans penser aux conséquences de leurs actes. Furieux, les fiancés des jeunes filles, Idas et Lyncée, livrèrent combat à Castor et Pollux.

Idas frappe mortellement Castor alors que Pollux neutralise Lyncée. Zeus vient en aide à son fils et foudroie Idas mais il est trop tard Castor agonise...

Meurtri par ce drame, Pollux implore son père Zeus pour que Castor, simple mortel, échappe aux enfers.

Zeus consent à ce que Castor et Pollux soient tour à tour immortels. Les deux frères passeront alternativement six mois sur terre et six mois aux Enfers.

Transportés au ciel, Castor et Pollux deviennent la constellation du Gémeaux et incarnent ainsi une vision cyclique du temps, les deux étoiles les plus brillantes de la constellation passant alternativement l'une devant l'autre, comme Castor et Pollux qui alternent séjours aux Enfers et sur l'Olympe, le mortel et l'immortel. Et il nous incite donc à considérer, au cas où nous l'aurions oublié, ce qui fonde notre nature humaine : sa part mortelle, la personnalité, et sa part immortelle, l'âme. Au niveau collectif et mondial, il nous amène à distinguer le vrai du faux, le juste de l'injuste, le bien de l'ensemble et le bien de chacun, ce qui est vivant et ce qui est mort, etc.



Delas



Le roi Midas

La légende du roi Midas. Dans la mythologie grecque, le vieux Silène, qui avait été le tuteur de Dionysos (dieu du vin), fut trouvé ivre par des paysans et amené à Midas. Celui-ci reconnut le compagnon de Dionysos, le traita avec bienveillance et l'hébergea pendant dix jours et dix nuits. Il ramena ensuite Silène au dieu, qui fut si content de le retrouver qu'il offrit à Midas de lui donner ce qu'il désirerait : le roi demanda que tout ce qu'il toucherait fût changé en or. Midas fut d'abord ravi des résultats, mais sa joie se transforma en horreur lorsqu'il se rendit compte que même la nourriture et les boissons qu'il portait à sa bouche étaient aussi transformées en or. Avant de mourir de faim, il finit par supplier le dieu de lui retirer son don. Dionysos lui ordonna de se laver dans l'eau du Pactole, le sable du fleuve se changea alors en paillettes d'or. Le mot pactole est synonyme aujourd'hui d'une source de richesse inépuisable et l'expression « toucher le pactole » vient également de l'or que l'on trouve dans le fleuve Pactole.

De nombreux peintres se sont déjà inspirés de ce thème. La plus belle version est celle de Poussin qui en a fait deux magnifiques versions.



L'idée de mettre en scène le roi Midas et Dionysos est très intéressante de par le thème lui-même d'actualité. Le thème de l'homme roi puissant ambitieux ébloui par la richesse, la soif de posséder, repentant et se purifiant dans cette rivière associée à la symbolique de cette eau qui purifie l'être humain. Toute cette légende mythologique concorde bien avec cette période de l'histoire de l'humanité où nous sommes, période avec cette situation actuelle de crise où on avait trop voulu faire vivre l'être humain dans un système où l'on veut posséder toujours plus et spéculer encore et encore, alors que les vraies valeurs de la vie sont dans un système qui n'est plus dans l'excès de possession et dans le paraître mais dans l'amour des autres et le respect de la nature. Je trouve singulièrement que si Dionysos demande à Midas de se purifier dans le fleuve Pactole, c'est aussi pour retourner en contact avec la nature, cette source d'énergie pure et universelle.

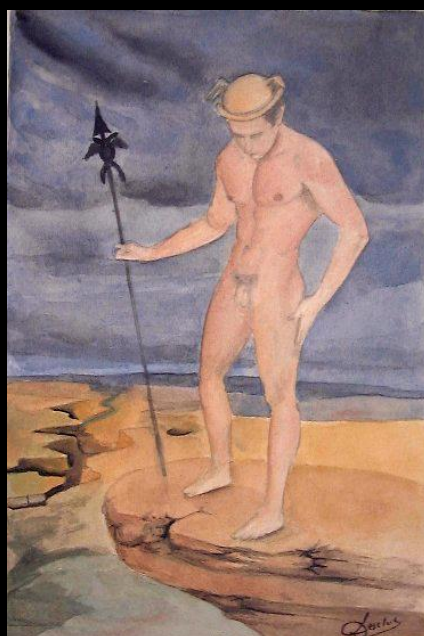
La Mythologie



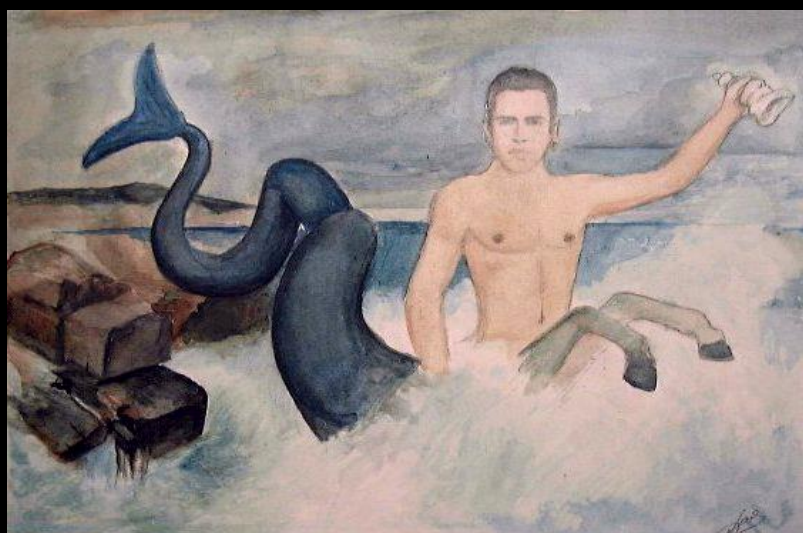
Le voyage d'Ulysse

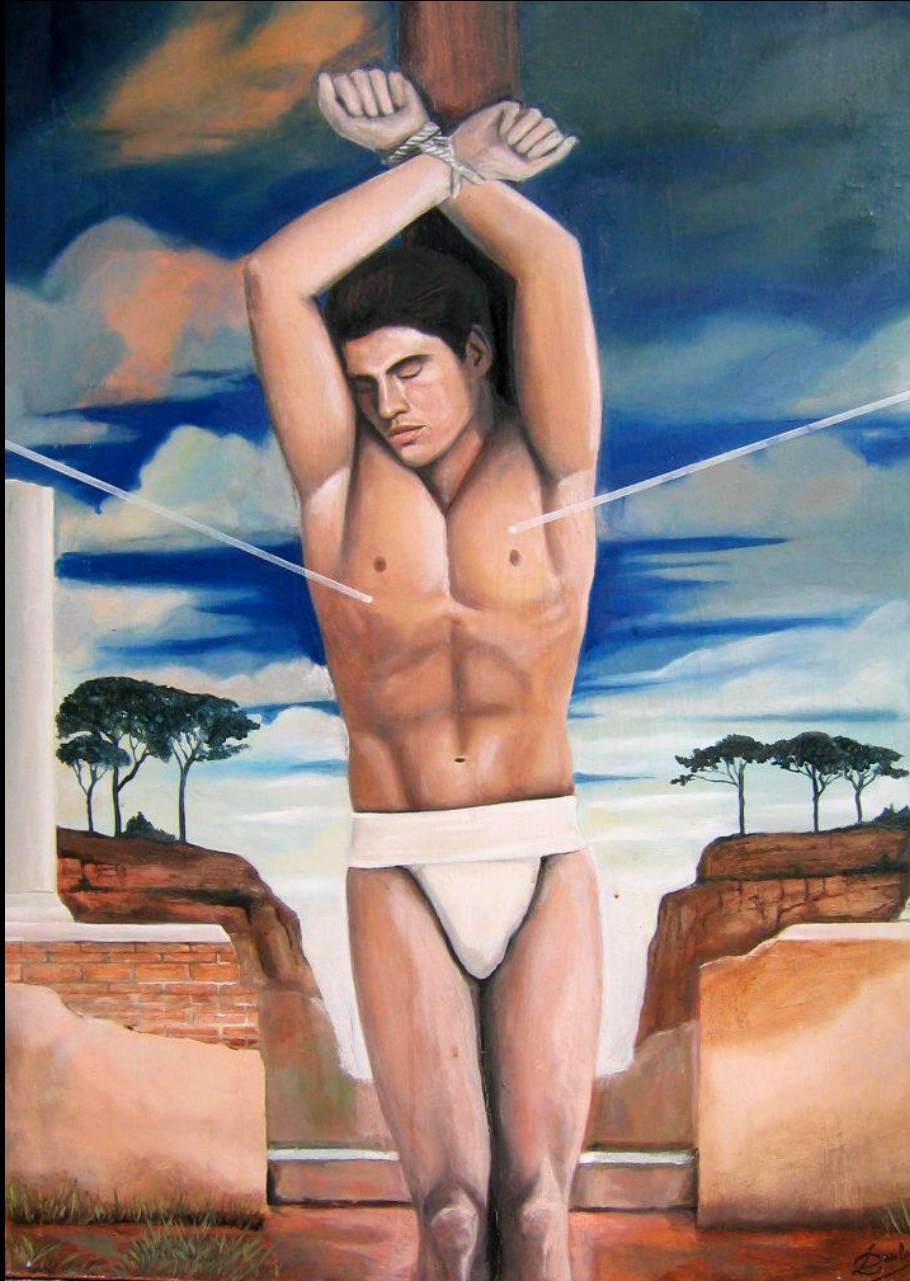


La Mythologie



Aquarelles





Saint Sébastien

Hommage à Marguerite Yourcenar



L'art et la culture de la Grèce antique inspirent au peintre Delos le même amour et la même admiration que leur portait l'empereur Hadrien ; il n'est donc pas étonnant de le retrouver dans certains de ses tableaux, avec Antinoüs, son bel amant, et d'y voir Marguerite Yourcenar , auteur des " Mémoires d'Hadrien "

Hommage à Marguerite Yourcenar



Ana Sorrow

Hommage à Marguerite Yourcenar



L'empereur Hadrien

Les *Mémoires d'Hadrien* sont une œuvre très particulière : Marguerite Yourcenar se met à la place de l'empereur Hadrien, maître de l'empire romain au moment de son apogée, au II^e siècle après Jésus Christ. Le sage Hadrien est au soir de sa vie : le livre commence par une lettre au jeune Marc-Aurèle, dix-sept ans, son petit-fils et successeur. Une lettre qui devient vite un prétexte pour raconter sa vie : sa jeunesse d'abord et sa lente ascension vers le pouvoir. Puis son règne avec la volonté de privilégier les émotions.

Hadrien est marié mais sa femme Sabine et lui sont des associés, pas un couple, encore moins des amants. Hadrien a bien quelques conquêtes masculines ou féminines, mais rien de bien sérieux. Et puis apparaît Antinoüs, un jeune homme enivrant dont Hadrien tombe éperdument amoureux. Passion sublime sur les routes de l'empire romain et jusqu'en Egypte.

Marguerite Yourcenar insiste sur la puissance du sentiment amoureux chez cet empereur ayant déjà plus de quarante ans, mais aussi du souci d'immortalité par cette phrase magnifique qui exprime tout :

« Un éloge ne sied bien qu'aux morts. Vivant, la polémique nous poursuit; les justes ou injustes critiques, les justes ou injustes louanges; mais les morts ont droit à cette sorte d'intronisation dans la tombe, avant les siècles de gloire et les millénaires d'oubli. »



L'empereur Hadrien est représenté assis, dans la position d'un sage, le regard lointain, presque inconsolable, probablement de la perte de son amant Antinoüs, mais tout en restant sérieux de par son rang.

Le portrait est inspiré d'un buste d'Hadrien exposé au musée du Louvre dans la galerie des empereurs romains, et le drapé d'un splendide dessin de Léonardo da Vinci.

Hommage à Marguerite Yourcenar



Antinoüs



La mort d'Antinoüs

Delos est né en 1958 à Dieppe en France.

C'est lors de sa jeunesse passée en Espagne qu'il découvre la peinture à l'âge de 14 ans.

Il a exposé en Espagne, à Paris dans plusieurs galeries dans le quartier du Marais et en 2003 il crée sa propre galerie dans le village de Pressigny les Pins où il a son atelier.

Il travaille principalement sur deux thèmes : la création et la mythologie.

3 dimensions orientent ce bain de jouvence des esthètes.

- Le principe de sélection arbitraire : *la beauté rayonnante et la splendeur éclatante*. Dans son académie Delos fait poser ses esthètes ; il les façonne et les dessine dans la posture de personnages illustres.
- Les corps nus, parfaits et rayonnants, sont installés dans des paysages de rêve étincelants. Les *jeux d'ombres et de lumières* magnifient et réchauffent la nudité omniprésente.
- La simplicité de l'art de Delos, *tout en finesse et en virilité*, à l'état pur, se lit, par exemple, dans la perspective de regards perçants comme sur les cils et sourcils ; au travers de la précision d'une main ou d'un pied ; ou bien encore, dans le pli de drapés suscitant désirs et convoitises...



En couverture : Adam.

Copyright : Delos

Galerie Delos

6 Place du Bourg

45290 – Pressigny les Pins France

fdesclos@hotmail.com

www.delos-art.com



Copyright Delos
Galerie Delos
6 Place du Bourg
45290 – Pressigny les Pins France
Téléphone : 33 (0)2 38 94 97 56
fdesclos@hotmail.com

www.delos-art.com

Le journal blog de Delos : <http://magaleriedart.wordpress.com>